

# All about Albert

## (Enough Said)

Un film de Nicole Holofcener



**Date de sortie en Suisse romande: 5 février 2014**

Comédie, États-Unis 2013, DCP, couleur, 94min

**Distribution:** cineworx gmbh · +41 61 261 63 70 · info@cineworx.ch · www.cineworx.ch

**Presse:** Eric Bouzigon · eric@bouzigon.ch · +41 79 320 63 82

## **Table des matières**

Liste technique et artistique	2
Synopsis	4
Notes de production	4
Les acteurs et leurs personnages	7
Les décors et les costumes	17
Derrière la caméra	20

# Liste technique et artistique

## Liste artistique (par ordre d'apparition à l'écran)

Eva	JULIA LOUIS-DREYFUS
Martin (client massage)	LENNIE LOFTIN
Cynthia (cliente massage)	JESSICA ST. CLAIR
Hal (client massage)	CHRIS SMITH
Ellen	TRACEY FAIRAWAY
Sarah	TONI COLLETTE
Will	BEN FALCONE
Hilary	MICHAELA WATKINS
Marianne	CATHERINE KEENER
Jason	PHILLIP BROCK
Albert	JAMES GANDOLFINI
Chloé	TAVI GEVINSON
Chris	NICK WILLIAMS
Maddy	IVY STROHMAIER
Sage	NATASHA SKY LIPSON
Serveur grossier	RICK IRWIN
Debbie	AMY LANDECKER
Grace	ALINA ADAMS
Brandon	LUKE GRAKAL
Cathy	ANJELAH JOHNSON-REYES
Type qui hurle	BARRY JENNER
Tess	EVE HEWSON
Auto-stoppeuse n°1	SARAH BURNS
Auto-stoppeuse n°2	REBECCA DRYSDALE
Spectateur mécontent	ROB STEINER
Serveur	ROB MAYES
Peter	TOBY HUSS
Fran	KATHLEEN ROSE PERKINS

## Liste technique

Scénariste et réalisatrice	NICOLE HOLOFCENER
Producteur	ANTHONY BREGMAN, STEFANIE AZPIAZU
Producteur exécutif	CHRISANN VERGES
Image	XAVIER GROBET, ASC
Décors	KEITH CUNNINGHAM
Montage	ROBERT FRAZEN, A.C.E.
Musique	MARCELO ZARVOS
Costumes	LEAH KATZNELSON
Casting	JEANNE McCARTHY, CSA
Régisseurs généraux	CHRISANN VERGES, MADS A. HANSEN
1 <sup>er</sup> assistant réalisateur	JESSE NYE
2 <sup>ème</sup> assistant réalisateur	KYLE LEMIRE
Tourné en association avec	TSG ENTERTAINMENT et INGENIOUS MEDIA
Supervision musicale	LIZA RICHARDSON
Directeur artistique	LUKE FREEBORN
Décorateur de plateau	DOUGLAS MOWAT
1 <sup>er</sup> assistant caméra «A»	MICHAEL D. ALVAREZ
Mixage son	LISA PINERO, C.A.S.
Chef habilleuse	CAROLYN LANCET
Chef département coiffure	MR. DANIEL HOWELL
Chef coiffeuse	GLORIA CONRAD
Chef département maquillage	KAREN KAWAHARA



## Synopsis

Mère divorcée, Eva (Julia Louis-Dreyfus) se passionne pour son métier de masseuse. Très attachée à sa fille, elle redoute le jour – désormais imminent – où celle-ci va quitter la maison pour aller à l'université. A l'occasion d'une soirée, Eva rencontre Albert (James Gandolfini), un homme doux, drôle et attachant qui partage les mêmes appréhensions face à sa fille. Ils s'éprennent l'un de l'autre et se mettent rapidement en couple. Tout va pour le mieux jusqu'au jour où Eva se lie d'amitié avec Marianne (Catherine Keener) qu'elle ignore être l'ex-femme d'Albert..

«All about Albert» est une comédie hilarante qui accompagne deux quadragénaires divorcés dans leur difficile quête d'amour et de bonheur.

## Notes de production

La nouvelle comédie romantique de Nicole Holofcener, ALL ABOUT ALBERT, raconte l'histoire d'Eva (Julia Louis-Dreyfus), une mère divorcée sur le point de se retrouver seule pour la toute première fois de sa vie tandis que sa fille unique s'apprête à partir étudier à l'université.

À l'approche de son départ, elle rencontre et tombe sous le charme d'Albert (James Gandolfini dans son ultime rôle principal), qui se trouve dans la même situation qu'elle. Alors qu'ils entament une relation, Eva se lie d'amitié avec une nouvelle cliente, Marianne (Catherine Keener), une belle poétesse, raffinée et talentueuse qui lui inspire envie et admiration.

Pourtant, Marianne se plaint sans cesse de son ex-mari auprès de sa nouvelle confidente. Alors qu'elle est en train de tomber amoureuse d'Albert, Eva comprend qu'il est en fait l'ex-mari de Marianne. Paniquée et tiraillée, Eva garde cette révélation pour elle, et commence à mettre en doute l'opinion et les sentiments qu'elle a formés à l'égard de son nouveau compagnon.

Au fil de ses quatre précédentes comédies douces-amères d'une remarquable justesse, la scénariste et réalisatrice Nicole Holofcener s'est imposée comme l'une des principales porte-paroles des citadins modernes instruits, raffinés et extrêmement loquaces.

Comme à son habitude, la cinéaste s'inspire de ses propres expériences et de celles de ses amis pour livrer un commentaire à la fois pertinent et mordant sur les défis de la vie moderne.

Le producteur du film, Anthony Bregman, commente: «Nicole pose un regard très particulier et emprunt de beaucoup d'humour sur le monde. Ses personnages sont des individus modernes et complexes qui tentent de trouver un équilibre et un sens à leur vie. Ils ressentent les mêmes émotions que tout le monde, mais ils en sont juste assez conscients pour que cela leur procure un sentiment de culpabilité. C'est là que son humour trouve sa source, et c'est tout à fait pertinent car nous vivons dans une société complexe.»

Nicole Holofcener, immense fan de Julia Louis-Dreyfus depuis le rôle mémorable d'Elaine Benes dans la série télévisée culte «Seinfeld», savait que l'actrice primée aux Golden Globes et aux Emmy Awards, notamment en septembre dernier pour la série «Veep», n'aurait aucune difficulté à exprimer tout le comique de la situation compromettante dans laquelle se retrouve Eva.

La réalisatrice déclare: «Julia est surtout connue pour ses rôles comiques, mais ce que le public ne sait peut-être pas, c'est que son talent s'étend bien au-delà de ce genre. Elle possède l'ex-

ceptionnelle capacité de mettre la même ténacité et la même virtuosité au service d'un rôle dramatique, tout en donnant l'impression que ça lui est naturel. En me racontant la récente rentrée de son fils à l'université, elle m'a montré une photo sur son téléphone et a fondu en larmes. À cet instant, j'ai su qu'elle comprenait parfaitement le scénario et je me suis dit que ce serait un véritable plaisir de la voir incarner un rôle qui ne ressemblait en rien à ce qu'elle avait pu faire jusqu'à présent.»

Elle poursuit: «Je n'avais aucun doute sur le fait qu'elle serait formidable dans le rôle d'Eva, mais j'ignorais à quel point. Ce que je ne savais pas, c'est combien il lui serait facile de conjurer des émotions intenses. Elle fait par ailleurs partie de ces acteurs qu'on ne se lasse pas de regarder. À chaque fois que je visionne le film, je perçois des nuances dans son jeu qui m'avaient échappées jusqu'alors.»

Lors de son premier rendez-vous avec Nicole Holofcener, Julia Louis-Dreyfus débordait d'idées et de propositions pour le rôle d'Eva. L'actrice raconte: «Nicole et moi nous sommes immédiatement si bien entendues que j'avais l'impression de la connaître depuis toujours. Je me demande toujours pourquoi nous ne nous étions pas rencontrées plus tôt, car j'avais vu «Lovely & amazing» ainsi que «La beauté du geste» et j'étais sous le charme de son travail. Ses films sont décalés, drôles et pleins de compassion. Et son humour est sincère et n'a rien de potache.»

Anthony Bregman et la productrice Stefanie Azpiazu collaborent avec Nicole Holofcener depuis ses débuts et l'ont vue transformer les étapes charnières de la vie en véritables trésors de comédie. Stefanie Azpiazu commente: «Son premier long métrage, «Walking and Talking», livrait le portrait authentique d'une génération en pleine évolution, entre amours et amitiés intenses. «Friends with money» évoquait quant à lui ce sentiment partagé par beaucoup de gens que tous leurs amis ont une vie fantastique tandis qu'eux traversent difficultés après difficultés.»

ALL ABOUT ALBERT reflète certains des changements dont Nicole Holofcener a récemment fait l'expérience. Elle commente: «Tout est sur le point de changer radicalement dans la vie d'Eva. Elle a peur de se sentir seule lorsque sa fille partira pour l'université, et craint que sa vie n'ait plus de sens. Sur le ton de l'humour elle déclare même qu'elle va passer le restant de ses jours à faire du tricot. Personnellement, j'espère évidemment que mes enfants quitteront le nid, mais je sais aussi que ma vie sera alors inévitablement différente. À travers ce film, j'essaie de faire face à cette crise avant même qu'elle ne se présente... Comme si cette technique avait déjà fait ses preuves!»

Elle confie: «J'ai été mariée et ai divorcé. Lorsque j'ai entamé une nouvelle relation, je me suis demandée ce que mon ex-mari avait raconté à sa nouvelle compagne à mon sujet, et si elle me tenait responsable de nos problèmes de couple. Mais lorsqu'à mon tour j'ai rencontré quelqu'un, j'ai évidemment raconté à mon ami la version des faits qui donnaient l'impression que les problèmes venaient de mon ex-mari. Alors où se cache la vérité au milieu de tout cela? Sans doute un peu des deux côtés. Comment arrive-t-on à se libérer de toutes ces questions afin de pouvoir ouvrir son cœur et prendre le risque de tomber à nouveau amoureux?»

Au début du film, Eva se rend à une soirée au cours de laquelle elle fait deux rencontres potentiellement bouleversantes: celle de Marianne, une poétesse dont la sérénité et l'élégance représentent tout ce à quoi cette mère célibataire peu sûre d'elle aspire, et celle d'Albert, un humble

archiviste de télévision avec lequel elle partage un sens de l'humour discret et une vision de la vie sans prétention.

Subjuguée par l'assurance de Marianne, Eva entame avec elle une amitié à la limite de l'adulation. Marianne se rapproche d'Eva en lui confiant les détails sordides de son éprouvant divorce, ainsi qu'en lui dressant la liste précise des défauts de son ex-mari. Nicole Holofcener explique: «Marianne adore dénigrer son ex, qui selon elle, est un homme maladroit, en surpoids et doté de manies extrêmement agaçantes.»

Eva commence à fréquenter Albert, qui la séduit par son authenticité et sa bonhomie, si bien qu'elle est surprise par l'intensité de ses sentiments à son égard. Mais tout cela change brutalement. La réalisatrice raconte: «Malheureusement, Eva réalise que le redoutable ex dont Marianne ne cesse de parler est le même homme dont elle a commencé à tomber amoureuse. Face à cette révélation, elle ne réagit pas en adulte en disant à Marianne qu'elle fréquente son ex-mari ou à Albert qu'elle a rencontré son ex-femme. Elle est tellement troublée par la tournure que sa vie est en train de prendre, qu'elle régresse et refuse tout simplement d'admettre ce qu'elle vient d'apprendre.»

Elle poursuit: «Il est évident qu'Eva se comporte de la sorte en raison des autres bouleversements qui ont lieu dans sa vie. Elle vit seule. Sa relation avec sa fille, en dépit du fait qu'elles soient proches, ne sera plus jamais la même. Elle est paniquée et terrifiée. Et entamer une nouvelle relation peut être effrayant. Qui ne serait pas tenté de protéger ses arrières afin de limiter les risques? Eva se demande si elle sera capable de supporter ce qui a rendu Marianne folle. D'une certaine manière, cette dernière se transforme en une sorte de Trip Advisor humain qui oriente Eva dans son choix. Et tout comme pour un hôtel, les avis sont contrastés. Mais là où certains ont vécu de mauvaises expériences, d'autres trouvent leur bonheur.»

Stefanie Azpiazu déclare: «L'humour des films de Nicole naît du fait que nous reconnaissons nos propres faiblesses et faux pas dans ses personnages. On rit car on perçoit en eux nos pires instincts. On s'identifie pleinement à ces gens car ils traversent les mêmes épreuves que nous.»

Anthony Bregman ajoute: «Cette authenticité permet également aux acteurs de s'identifier facilement aux personnages qu'ils incarnent, si bien que les mots semblent sortir naturellement de leur bouche. Nicole bâtit ses comédies sur des relations sincères, pas sur des blagues potaches.»

Stefanie Azpiazu, qui travaille avec Nicole Holofcener depuis 11 ans, déclare: ALL ABOUT ALBERT est une histoire d'amour drôle et tendre qui, à ma connaissance, n'a encore jamais été racontée. Le personnage principal est sur le point de perdre l'amour de sa vie: sa fille. Elle est seule, mais elle n'est pas en quête d'une histoire d'amour idéalisée. C'est alors qu'elle rencontre un homme qui, à première vue, ne semble pas fait pour elle, mais qui la comprend et la fait rire. Et cela donne naissance à une histoire d'amour adulte basée sur la bienveillance, l'amitié et l'humour.»

## Les acteurs et leurs personnages



**JULIA LOUIS-DREYFUS** avait lu le scénario de ALL ABOUT ALBERT avant de rencontrer Nicole Holofcener et comprenait la peur panique de la séparation et de la solitude qui étreignaient Eva. Elle déclare: «En tant que mère dont le fils venait juste de quitter la maison pour l'université, je connaissais la douleur et le sentiment de n'être plus rien sans son enfant. D'autre part, en tant que fille de parents divorcés, je comprends tout à fait la culpabilité qui accompagne cette décision.»

L'actrice poursuit: «Cette peur et cette culpabilité paralysent Eva dans ses relations avec les hommes de manière presque inconsciente. Ses intentions sont bonnes, elle ne cherche pas à faire de la peine, mais elle a tellement peur de prendre les mauvaises

décisions qu'elle ne prend même pas la plus importante de toutes.»

Nicole Holofcener et Julia Louis-Dreyfus se sont beaucoup rapprochées durant le tournage. Anthony Bregman se souvient: «On aurait presque dit des sœurs. C'était comme si elles étaient nées pour se rencontrer. Julia incarne ce rôle de manière si naturelle que je me suis demandé pourquoi elles avaient mis tant de temps à travailler ensemble.»

Le producteur poursuit: «Julia possède les deux qualités essentielles pour interpréter l'héroïne d'un film de Nicole Holofcener: elle est très intelligente et extrêmement drôle. Elle a par ailleurs un talent unique pour jouer des scènes difficiles de manière très divertissante. Sa capacité à se surprendre elle-même fait partie de ses grands talents. Le film est plein de situations embarrassantes et c'est un plaisir de la voir les affronter avec autant de gaieté. Toute l'histoire repose sur la tension émotionnelle de la situation et les éclairs comiques qui en résultent.»

Julia Louis-Dreyfus confie: «Eva ne sait pas définir de limites, ni avec sa fille ni avec les amies de celle-ci, ni même avec Albert et Marianne. Elle est tellement en mal de compagnie qu'elle prend le risque de blesser ceux qu'elle aime le plus. C'est une femme terrifiée par la solitude. Elle a de très bonnes intentions, c'est pourquoi il m'est si facile d'avoir de la sympathie pour elle, et lorsqu'elle commet ces terribles erreurs, j'ai de la compassion pour elle et je pense que ce sera également le cas des spectateurs.»

L'actrice et la réalisatrice partage la même sensibilité cinématographique. Stefanie Azpiazu commente: «Julia adhère totalement à l'éthique et à l'esthétique du travail de Nicole. Elle a même développé certaines de ses excentricités durant le tournage. Le jeu comique de Julia est toujours subtil. Son personnage est emprunt d'une certaine douceur et d'une profonde tristesse. Elle est capable d'exprimer davantage avec son seul regard que la plupart des actrices avec tout leur corps.»

À propos de Nicole Holofcener, Julia Louis-Dreyfus déclare: «En tant qu'actrice, il est très agréable de travailler avec Nicole, elle pourrait être metteuse en scène de théâtre. Elle a un



intérêt tout particulier pour la création des personnages et attache de l'importance à ce processus. Elle s'est montrée ouverte à mes propositions et ça a été un vrai plaisir pour moi.»

L'actrice a en outre apprécié le fait que la réalisatrice laisse de l'espace aux acteurs pour qu'ils fassent preuve de spontanéité et construisent naturellement leurs personnages. Elle explique: «Le film explore les sentiments, les réactions et les émotions intimes de personnages réalistes, il était donc important que l'on puisse improviser afin que les scènes conservent un caractère spontané. Par exemple, la scène dans laquelle le mensonge par omission d'Eva est révélé au grand jour a presque entièrement été improvisée car il fallait qu'elle soit aussi réaliste et profondément embarrassante que possible.»

Une autre scène du film fut l'objet de longues discussions sur le tournage, il s'agit de celle dans laquelle Eva est sur le point de révéler son amitié avec Marianne à Albert. Julia Louis-Dreyfus raconte: «Je pensais qu'il était important pour Eva d'essayer – sans succès – de lui parler de sa relation avec Marianne. C'est une scène très délicate dans laquelle elle essaie vraiment de lui avouer. Mais Albert fait une blague du style: «J'espère que tu ne parles pas de mon ex-femme!». Ça a l'air d'être un concept tellement impensable pour lui, qu'elle est finalement incapable de lui dire, même si elle sait qu'elle devrait.»

Nicole Holofcener déclare: «Il n'y a que très peu de choses sur lesquelles Julia et moi n'étions pas d'accord à propos du personnage. Elle souhaitait par exemple qu'Eva porte des chemises plus laides que celles que j'avais choisies ! Mais en dehors de cela, elle avait toujours des idées pertinentes, elle a retiré tout ce qui n'était pas essentiel au personnage et souligné son caractère foncièrement humain. Tous les matins, elle arrivait sur le tournage avec de nouvelles idées. Lorsqu'une telle collaboration s'instaure, un acteur peut transformer le personnage et améliorer le scénario.»

Pour incarner Albert, le compagnon d'Eva, un autre réalisateur aurait peut-être fait le choix d'un acteur plus conventionnel, mais Nicole Holofcener a opté pour l'inattendu. Elle commente: «J'aime faire appel à des gens qui ont l'air vrais. Julia Louis-Dreyfus est magnifique, mais elle a l'air de quelqu'un de normal, de plus, elle a le même âge que le personnage que j'ai imaginé, ce qui est fantastique.»



**JAMES GANDOLFINI**, qui incarne Albert, est quelqu'un de normal – très séduisant, mais normal!» Choisir un acteur aussi caractérisé par un rôle aurait pu être considéré comme risqué, mais la réalisatrice n'a jamais eu aucun doute au sujet de James Gandolfini. Elle explique: «Je n'ai jamais eu le sentiment de prendre un risque avec Jim. Il était remarquable dans «Les Sopranos». Son jeu était d'une richesse incomparable dans les scènes avec sa psychiatre et dans sa relation à ses enfants, c'est ce qui rendait la série aussi captivante. Tony Soprano n'était pas un simple tueur sans âme, c'était un personnage très complexe.»

De l'acteur, Nicole Holofcener dit: «Il avait lui-même une personnalité complexe, mais c'était quelqu'un d'adorable qui faisait preuve de beaucoup de curiosité. Travailler avec Jim était à la fois merveilleux et un peu intimidant. C'était un perfectionniste qui tenait à comprendre tout ce que disait et faisait son personnage. Ne se fier qu'à son instinct l'aurait mis extrêmement mal à l'aise, pourtant il était très bon en improvisation et n'avait pas peur de se ridiculiser. Il a beaucoup apporté au scénario. Les contributions d'un acteur brillant qui comprend son personnage sont toujours précieuses.»



Après avoir décidé de confier le rôle à James Gandolfini, la réalisatrice a parfait le personnage en gardant le potentiel de l'acteur en tête. Elle explique: «Mes personnages restent imaginaires jusqu'à ce que je trouve leurs interprètes. Je n'avais qu'une vague idée d'Albert dans ma tête, un mélange d'anciens et de futurs amants... jusqu'à ce que je rencontre Jim. Il était incroyablement charismatique, très sensible et timide. Il avait un formidable sens de l'humour, très différent de celui de Julia, ce qui a rendu les choses plus intéressantes. Il a été à l'origine de nombreux instants magiques qui n'auraient jamais vu le jour sans lui.»

Pourtant, l'acteur et la réalisatrice n'ont pas toujours été d'accord sur les actions du personnage. Nicole Holofcener confie: «On se disputait parfois sur certains points. Un jour, il m'a dit: «Tu veux vraiment me faire dire ça dans ce contexte? Mais je vais passer pour une fille!». Ce à quoi j'ai répondu: «Crois-moi, à ce stade du film, il faut que tu aies l'air d'une fille.»

Albert est très différent d'Eva, mais grâce à l'interprétation de James Gandolfini, il se pourrait bien qu'il soit tout bonnement parfait pour elle. Nicole Holofcener explique: «Albert n'est pas le prince charmant au sens classique du terme, mais c'est précisément ce qui en fait l'homme idéal

pour Eva. Elle est à la recherche de quelqu'un capable de la comprendre et de la faire rire, quelqu'un avec qui elle aime passer du temps. Au-delà de toutes les questions superficielles, elle découvre un homme fondamentalement sympathique, fort mais gentil et en paix avec lui-même.»

Malheureusement, James Gandolfini a succombé à une crise cardiaque après le tournage du film, livrant ainsi dans ALL ABOUT ALBERT l'une de ses dernières prestations. La réalisatrice confie: «J'ai adoré travailler avec lui. Ça a été un privilège d'avoir cette chance. James était quelqu'un de très spécial et sa mort est une véritable tragédie.»

La productrice Chrisann Verges a quant à elle été touchée par l'authentique alchimie qui émanait du couple formé par Julia Louis-Dreyfus et James Gandolfini. Elle commente: «C'est réaliste, drôle et touchant de voir ces deux êtres chercher l'amour et le trouver. On assiste à la naissance de leurs sentiments et je pense que cela attendrira tous les spectateurs.»

Travailler avec le défunt James Gandolfini a également laissé un souvenir impérissable à Julia Louis-Dreyfus. Elle déclare: «C'était l'un des meilleurs acteurs de notre génération. Ça a été un immense honneur de lui donner la réplique. Le fait que le film sorte après son décès prématuré est doux-amer. Je suis heureuse qu'il ait pris part ce projet et que le public puisse découvrir cette facette de sa personnalité. Les spectateurs seront époustouflés par la manière dont il interprète Albert avec sensibilité et compassion.»

Elle poursuit: «Le public ne sera pas plus surpris de voir James dans ce rôle qu'il ne l'était lui-même. Il était très grand et très imposant physiquement. Tout le monde se souvient évidemment de lui dans le rôle de Tony Soprano, mais le fait est qu'il ressemblait davantage à Albert. C'était un homme sérieux à la voix douce. Tout au long du tournage il n'arrêtait pas de répéter qu'il n'en revenait pas d'être le héros d'une comédie romantique. C'était la modestie incarnée, et je sais par ailleurs qu'il était nerveux à l'idée de faire quelque chose d'aussi différent. Et ce manque d'assurance le rendait d'autant plus attachant. Il était très à l'écoute des gens qui l'entouraient et ne faisait pas de chichis. Je me sentais très proche de lui, il me manque terriblement.»

L'alchimie des acteurs est évidente à l'écran. Nicole Holofcener déclare: «On ne sait jamais à l'avance si un duo fonctionnera avant de le mettre devant la caméra. Jim et Julia forment un couple adorable, leur différence de taille est plutôt amusante. Albert ressemble à un gros ours qui pourrait tenir Eva dans la paume de sa main. Ils sont à la fois sexy et mignons ensemble.»

L'actrice nommée à deux reprises aux Oscars, **CATHERINE KEENER**, est apparue dans les quatre précédents films de Nicole Holofcener, souvent dans la peau de l'héroïne contradictoire, névrosée et parfois maladroite qui semble être l'alter égo de la réalisatrice. Cette fois-ci, elle incarne un rôle différent avec Marianne, une sublime poétesse dont la vie de bourgeoise bohème est tout ce dont rêve Eva. Le fait que sa fille, Tess, parte également étudier sur la côte Est à l'automne, cela ne semble en rien déstabiliser Marianne, au contraire d'Eva.

Nicole Holofcener déclare: «Il m'a semblé qu'il serait intéressant pour Catherine de jouer quelque chose de différent. Les personnages qu'elle a incarnés dans mes films jusqu'à présent étaient un peu plus torturés, alors que dans ALL ABOUT ALBERT elle joue une femme raffinée et narcissique qui semble ne pas avoir conscience de ses défauts. J'ai imaginé Marianne comme une sorte de faire-valoir pour Eva, mais Catherine est tellement drôle naturellement qu'elle apporte inévitablement beaucoup d'humour au rôle.»

Stefanie Azpiazu commente: «Marianne est pleine d'assurance et ressemble davantage à l'image que Catherine présente dans la vie. Si vous l'avez vue lors de premières ou dans une soirée quelconque, vous savez qu'elle est très glamour. Elle est incroyablement belle, intelligente et drôle, une sorte de modèle auquel nous aimerions toutes ressembler! Tout a l'air naturel chez elle. Et pour la première fois, Nicole a réussi à capter cette facette de sa personnalité dans l'un de ses films.»

Catherine Keener et Nicole Holofcener se sont rencontrées sur le tournage de «Walking and Talking» il y a de cela 18 ans et sont devenues de très bonnes amies. L'actrice déclare: «Les films de Nicole sont portés par une voix et une vision uniques. C'est une véritable écrivaine dont le style se caractérise par l'économie, la précision et une grande profondeur. On pourrait prendre cela pour de la simplicité, mais c'est en réalité très complexe.»

Elle poursuit: «Pouvoir travailler avec Nicole est l'un des avantages à être son amie. J'ai fait ce film parce qu'elle me l'a demandé, ni plus ni moins. Je n'avais même pas lu le scénario, j'ai donc découvert avec joie le personnage de Marianne. Tourner un film sous sa direction est une expérience fantastique. Elle fait preuve de beaucoup d'autorité sur le tournage, mais ce avec beaucoup de gentillesse et de franchise. Les gens finissent inévitablement par tomber sous son charme.»



Habitée à jouer les héroïnes des films de Nicole Holofcener, Catherine Keener ne tarit pas d'éloges concernant Julia Louis-Dreyfus. Elle commente: «Julia est parfaite. En tant qu'acteur, on cherche toujours à donner la réplique à quelqu'un de plus doué que soi afin d'être le meilleur possible. Julia est une actrice extrêmement disponible et toujours prête à faire de nouvelles expériences. Elle est toujours juste et présente sur le plan émotionnel, ce qui en fait l'une des meilleures partenaires avec lesquelles j'ai eu le plaisir de travailler. Et elle ne se contente pas d'être douée, elle est aussi tout le temps en train d'essayer de s'améliorer. Lorsque je donne la réplique à quelqu'un dont le talent semble sans limite, cela me pousse à me dépasser, c'est pourquoi ça a été un tel plaisir. C'est passionnant de travailler aux côtés de quelqu'un de cet acabit.»

L'actrice citée à l'Oscar, **TONI COLLETTE**, incarne quant à elle Sarah, la meilleure amie d'Eva. Psychothérapeute névrosée, Sarah doit faire face à un mariage difficile et des enfants hyperactifs, elle a par ailleurs la fâcheuse manie de réorganiser compulsivement son intérieur.

Anthony Bregman commente: «D'un côté elle donne à Eva le genre de conseils que l'on donne à sa meilleure amie, et qui ne sont pas toujours très constructifs, et de l'autre, elle sait ce qui est bon, ou tout du moins mieux, pour elle. Toni incarne ce personnage avec le mordant qu'on lui connaît tout en lui conférant beaucoup d'empathie.»

Toni Collette a démontré avec brio sa capacité à mêler drame et comédie dans «United States of Tara», la série de Showtime dans laquelle elle incarnait une femme atteinte de troubles de l'identité, un rôle qui lui a valu d'être saluée par la critique ainsi que par ses pairs. L'actrice déclare: «J'aurais été heureuse de jouer n'importe quel personnage de ALL ABOUT ALBERT tant ils sont tous fantastiques. Mais j'ai particulièrement aimé celui de Sarah. Elle incarne finalement plusieurs rôles: celui de meilleure amie auprès d'Eva, mais aussi d'épouse, de mère et de thérapeute. Elle porte de nombreuses casquettes.»

La relation particulière qui unit Sarah et son mari, Will, est inspirée des périodes de célibat de Nicole Holofcener. Elle raconte: «Sarah est assez directe, mais je trouve que la manière dont Will et elle interagissent est très drôle. Lorsque j'étais célibataire, mes amis en couple m'invitaient souvent à des soirées ou essayaient de me caser avec des amis à eux. C'était étrange car j'essayais d'envisager ma propre vie amoureuse de manière positive, mais en même temps, en voyant certains couples, je me demandais si j'avais vraiment envie de passer le restant de ma vie avec quelqu'un!»



L'aspect comique et dramatique du scénario a retenu l'attention de Toni Collette dès la première lecture. Elle raconte: «C'était drôle et émouvant à la fois. L'écriture de Nicole exprime très justement la manière dont les gens communiquent et il est vraiment facile de s'approprier ses répliques. On n'a pas du tout l'impression de travailler, mais simplement de discuter avec des amis. En tant que réalisatrice, c'est une observatrice discrète mais qui sait reprendre les choses en main lorsque c'est nécessaire.»

L'actrice ne tarit pas d'éloges sur Julia Louis-Dreyfus. Elle déclare: «Elle incarne Eva à la perfection. Son personnage fait beaucoup d'erreurs par inadvertance et Julia arrive brillamment à exprimer son côté comique et triste à la fois. Elle est si drôle et si impliquée que c'est une joie de travailler à ses côtés.»

Sarah est mariée à Will, interprété par **BEN FALCONE**, qui s'est fait connaître du grand public grâce à son rôle d'Air Marshal dont s'amourache Melissa McCarthy dans «Mes meilleures amies» de Paul Feig. À propos de son partenaire, Toni Collette déclare: «Ben est incroyablement doué. C'est un plaisir de jouer face à lui. Sarah et Will partagent une relation intéressante et quelque peu familière. Ils s'aiment mais la manière dont ils communiquent est hilarante. Ils se chamaillent constamment. Une fois de temps en temps ils sont sur la même longueur d'ondes mais cela reste fugace.»

Ben Falcone commente: «Sarah et Will forment un couple réaliste. J'ai tout de suite eu l'impression de les connaître tant leur relation m'a paru juste. Ils forment un couple explosif. Will est un peu plus direct que je ne le suis, ce que j'ai pris beaucoup de plaisir à jouer. Lorsque Sarah ou lui pensent à quelque chose, ils le disent sans ambages, ils n'attendent pas le lendemain, ils ne se laissent pas le temps de la réflexion. Ils se disputent, et 15 secondes plus tard c'est oublié.»

L'acteur poursuit: «Ça a été une vraie chance de pouvoir donner la réplique à tous ces fabuleux acteurs. Toni est toujours très surprenante, ouverte et capable de changer d'expression en un clin d'œil. Elle m'obligeait à rester sur mes gardes. Quant à Julia, elle a l'air naturellement drôle mais elle travaille beaucoup en amont. À chaque prise, elle faisait plusieurs très bonnes propositions et laissait Nicole choisir celle qui lui convenait.»

ALL ABOUT ALBERT met également en lumière trois jeunes actrices prometteuses: Tracey Fairway dans le rôle d'Ellen, la fille unique d'Eva; Eve Hewson qui interprète la très élégante fille d'Albert et Marianne, Tess; et Tavi Gevinson qui incarne Chloé, la meilleure amie d'Ellen qui se rapproche de la mère de celle-ci alors qu'Ellen est sur le point de quitter le nid.





À tout juste 17 ans, **TAVI GEVINSON** est une bloggeuse star de la planète mode où elle s'est fait connaître grâce à son magazine en ligne, Rookie. Elle signe ici des débuts prometteurs devant la caméra. Anthony Bregman déclare: «Tavi livre une interprétation remarquable dans le film. Elle s'est imposée comme une figure incontournable de l'univers de la mode dès l'âge de 11 ans. Elle assiste aux plus grands défilés de haute couture à travers le monde et est devenue une référence en matière de tendances ainsi qu'un phénomène chez les adolescentes.»

De nombreuses jeunes actrices ont auditionné pour le rôle, mais Tavi Gevinson a fait la différence. Nicole Holofcener explique: «Lorsqu'elle s'est présentée au casting, Tavi avait ce je-ne-sais-quoi qui la différenciait des autres. Elle est spontanée et très discrète. Je n'avais aucune idée de qui elle était, mais elle m'a tout de suite plu. Elle ne ressemblait pas aux autres filles et je cherchais justement quelqu'un d'un peu décalé.»

Stefanie Azpiazu déclare: «Tavi est une artiste née sans pour autant avoir besoin de se mettre en avant. Elle exprime formidablement le malaise du personnage et son visage dépeint toute la gamme des émotions. Sans avoir besoin de dire grand-chose, elle exprime beaucoup.»

Pour Tavi Gevinson, ALL ABOUT ALBERT a constitué une formidable première expérience dans l'univers du cinéma. Elle raconte: «Nicole a été très accueillante et a pris le temps de souder le groupe, un peu comme une mère poule avec ses petits. Elle a en outre créé des personnages fort réalistes auxquels il est facile de s'identifier. Il est rare que le cinéma ou la télévision mettent en scène des personnages adolescents crédibles, j'ai donc apprécié cela chez Nicole, je pense que ça m'a rendu la tâche plus facile. Je sais que j'ai eu beaucoup de chance de travailler avec des acteurs aussi extraordinaires. Le problème lorsqu'on se trouve sur un tournage, c'est qu'on ne peut pas laisser le fan en nous s'exprimer parce qu'on doit se comporter normalement.»

La jeune actrice a pris un plaisir particulier à travailler avec Julia Louis-Dreyfus. Elle explique: «Julia a la tête sur les épaules, c'est une grande professionnelle. Elle m'a soumis des tas d'idées qui m'ont beaucoup aidée et qui m'ont donné l'impression d'avoir ma place sur le tournage et dans le film.»

Tandis que la fille d'Eva, Ellen, s'apprête à partir étudier à l'université, Chloé est à la croisée des chemins et ne sait pas trop ce qu'elle a envie de faire. Tavi Gevinson raconte: «Sa mère souhaite qu'elle aille à l'université, mais elle ne se sent pas prête. Elle est déterminée à découvrir sa voie, mais elle ne la connaît pas encore. Le personnage de Chloé m'a plu car je suis intriguée par les gens un peu en marge. Je trouve également cela intéressant qu'elle ait le contact plus facile avec les adultes qu'avec les gens de son âge. Elle entretient avec Eva la relation qu'elle n'a pas avec sa propre mère.»

Cette parenthèse loin de l'univers de la mode a également fait du bien à la jeune fille. Elle explique: «Avant de tourner ce film, je faisais un road trip au cours duquel mes amies et moi nous arrêtions sans cesse pour nous mettre sur notre trente-et-un et nous prendre en photo dans des vêtements très inconfortables. Ça a donc été un soulagement de pouvoir porter des jeans! Chloé n'est pas très branchée mode, mais je pense qu'elle est assez créative et qu'elle a envie de faire différentes expériences.»



Avec seulement quelques rôles à son actif, notamment dans le téléfilm de Michael Lembeck, «Voleurs de stars», **TRACEY FAIRAWAY** était la plus expérimentées des trois jeunes actrices du film. Elle déclare: «Le public doit s'attendre à des émotions fortes dans ALL ABOUT ALBERT. C'est un film vraiment drôle, mais dans lequel il y a également des scènes poignantes.»

C'est la subtilité de l'écriture de Nicole Holofcener ainsi que ses personnages qui ont séduit la jeune actrice. Elle explique: «Je n'aime pas les histoires trop rocambolesques. Et ça a été très facile pour moi de me glisser dans la peau d'Ellen car c'est quelqu'un de discret.»

Les préparatifs de départ d'Ellen, qui part étudier à l'autre bout du pays, l'ont rendue un peu nerveuse et cette anxiété se répercute sur sa relation avec sa mère. Tracey Fairaway raconte: «Ses études comptent beaucoup pour elle, il s'agit donc d'un tournant important dans sa vie. Sa relation avec sa mère commence à l'étouffer et elle a tendance à prendre ses distances. Elle grandit et a besoin d'un peu plus d'indépendance. Mais paradoxalement, lorsque sa meilleure amie, Chloé, tente de se rapprocher de sa mère, elle ressent de la jalousie, comme si on essayait de lui voler sa place.»

L'actrice a soigneusement observée Julia Louis-Dreyfus et essayé d'intégrer certaines de ses attitudes à son jeu. Elle commente: «Julia a été une source d'inspiration pour moi. C'est une grande professionnelle. J'ai essayé d'imiter son jeu, car comme on dit: telle mère, telle fille!»

**EVE HEWSON**, qui est récemment apparue dans «Blood Ties» de Guillaume Canet aux côtés de Mila Kunis, Marion Cotillard et Clive Owen, n'est autre que la fille de Bono, le leader du groupe U2, mais sur le tournage, elle a travaillé autant que les autres acteurs du film. Anthony Bregman commente: «Elle a fait un travail fantastique.»

L'actrice a été séduite par l'idée de prendre part à un projet emmené par un casting aussi extraordinaire. Elle déclare: «Les dialogues sont pleins d'esprit. C'est un film qui s'attache avant tout aux relations qui unissent les personnages et à la magie des moments les plus simples. Nicole possède un grand sens de l'humour et c'est le moteur du film.»

Elle ajoute: «Et Julia était extraordinaire, évidemment. Je n'avais pas fait beaucoup de comédies, ni travaillé avec beaucoup d'acteurs comiques jusqu'à présent, j'ai donc énormément appris auprès d'elle, en particulier dans le domaine de l'improvisation où elle excelle.»

L'actrice poursuit: «Tess est une jeune fille trop gâtée, mais elle aime vraiment son père. Elle ressemble davantage à sa mère, c'est pourquoi elles ne s'entendent pas très bien. Elle cherche



avant tout à protéger son père. Sous son sac Chanel et ses tenues hors de prix, elle cache un cœur immense.» Elle ajoute: «Elle me fait penser à beaucoup de jeunes femmes que je connais. Sous ses airs superficiels, c'est quelqu'un de sensible. Nicole a écrit le personnage de Tess de manière à ce que ces deux facettes de sa personnalité apparaissent. C'est un personnage plus complexe qu'il n'y paraît.»

À propos de James Gandolfini, qu'elle connaissait surtout pour son travail dans «Les Sopranos», Eve Hewson déclare: «J'étais un peu anxieuse à l'idée d'interpréter sa fille, mais il a été adorable avec moi. Tous les acteurs du film se sont retrouvés pour un dîner avant le tournage et il a discuté avec tous les jeunes. Il était très ouvert et très sympathique. Travailler avec des acteurs aussi chevronnés peut être intimidant, mais ils nous ont mis à l'aise et ont été extrêmement accueillants. J'ai beaucoup appris grâce à ce film.»

Nicole Holofcener conclut: «Je mesure ma chance d'avoir pu travailler avec tous ces acteurs. Les regarder donner vie à ces personnages a été passionnant, incroyablement gratifiant et parfois effrayant. Ils savaient à quel point ce projet m'était personnel, et il ne s'agissait clairement pas d'un film comme les autres pour eux non plus. Nous avons tous le même but: faire un film humain, émouvant, drôle et réaliste.»



## Les décors et les costumes

ALL ABOUT ALBERT a presque entièrement été tourné dans le quartier éclectique et animé de Westside à Los Angeles, où vit justement Nicole Holofcener. Le film décrit avec justesse le caractère unique de ce microcosme culturel grâce à des décors authentiques inspirés de l'atmosphère raffinée et arty de ce lieu. Du quartier branché et animé de Culver City au familial Mar Vista, en passant par les enclaves de bord de mer que sont Venice et Santa Monica, le Westside va à l'encontre de la réputation de ville sans âme de Los Angeles.

La productrice exécutive Chrisann Verges déclare: «Nicole voulait tourner dans le Westside, et nous avons eu beaucoup de chance car ces quartiers de Los Angeles sont généralement plus chers, mais les habitants nous ont accueillis les bras ouverts. Nous avons pu tourner le film exactement là où l'histoire se déroule. La boutique de costumes se trouve à Brentwood, il y a une scène sur les hauteurs de Pacific Palisades, et nous avons également pu filmer dans plusieurs habitations typiques du coin. Les décors sont un personnage à part entière du film, et nous n'aurions jamais pu atteindre ce degré de réalisme si nous avions tourné dans l'East Side ou dans la Vallée de San Fernando.»

Tourner à Los Angeles présentait en outre l'avantage non négligeable de pouvoir faire appel aux meilleurs professionnels de l'industrie du cinéma. Chrisann Verges commente: «L'un des nombreux avantages à tourner à Los Angeles est qu'on peut rassembler une équipe chevronnée sans dépasser le budget que l'on s'est donné, car les gens aiment pouvoir rentrer chez eux le soir pour voir leurs enfants.»

Le chef décorateur Keith Cunningham, qui collaboré avec le régisseur d'extérieurs Boyd Wilson afin de trouver les décors parfaits pour l'histoire, a réalisé l'impossible pour créer une esthétique et une atmosphère dans le plus pur esprit de Los Angeles. Keith Cunningham déclare: «Je suis tombé sous le charme du scénario dès sa lecture. La subtilité des personnages et des situations m'a immédiatement permis d'imaginer les décors, et ce avant même d'avoir rencontré Nicole. Son scénario fourmillait de pistes qui nous ont aidés à construire les décors qu'elle voulait.»

L'essentiel de l'action du film se déroule en intérieur chez Eva, Albert, Marianne, et Sarah et Will. Chacune de ces habitations a été choisie avec soin afin de refléter la personnalité de ses occupants. Le chef décorateur commente: «Nous avons commencé par rechercher la maison de Marianne, qui nous semblait représenter le plus gros défi. Marianne est très cohérente et très aérienne dans sa façon de s'habiller et de vivre. Nous avons finalement assez rapidement trouvé notre bonheur. Il s'agit d'une maison d'angle pittoresque avec un jardin magnifiquement aménagé, un petit paradis en plein cœur de Los Angeles.»

Pour la maison d'Eva en revanche, le chef décorateur était à la recherche de quelque chose de plus pratique qu'esthétique. Il commente: «Notre mot d'ordre pour ce décors était 'quelconque'. Eva vit dans une maison ordinaire et utilitaire. C'est une mère active, il fallait donc que le côté pratique l'emporte sur le design et la décoration. Ça n'est pas tant que son intérieur soit encombré, c'est plutôt qu'il n'est pas arrangé. Le contraste est saisissant par rapport à la maison de Marianne qui a l'air de sortir tout droit d'un magazine de décoration.»

Le domicile d'Albert est encore plus «quelconque» que celui d'Eva. Keith Cunningham raconte: «Albert est fraîchement divorcé, nous nous sommes donc mis en quête d'une maison toute sim-

ple, délibérément dépouillée, un peu comme une garçonnière. Les couleurs y sont plus sombres car il est indiqué dans le scénario qu'il vit avec les rideaux fermés.» Un petit détail en particulier dans le scénario de Nicole Holofcener a permis au chef décorateur de se représenter la maison d'Albert: il ne possède pas de tables de nuit. Keith Cunningham commente: «C'est ce qui fait toute la beauté de l'écriture de Nicole. Je pense que nous connaissons tous des gens qui ne s'occupent pas de ce genre de détails. Albert se fiche d'avoir une pile de livres à côté de son lit. Ce détail en apparence insignifiant nous renseigne en fait sur le reste de son intérieur.»

Pour Sarah et Will, qui ont deux enfants et des carrières prenantes, le chef décorateur a trouvé une maison de style années 50 qu'il a remplie de mobilier trouvé chez Pottery Barns et West Elm. Il déclare: «Cette maison est élégante et moderne. Sarah est débordée, nous avons donc imaginé qu'elle faisait son shopping en ligne.»

Le lieu de travail d'Albert occupe également une place importante dans le film. Si le scénario mentionnait initialement qu'il travaillait au Musée de la télévision et de la radio, Nicole Holofcener a finalement trouvé que ce lieu d'exposition vaste et lumineux situé à Beverly Hills ne correspondait pas au personnage. Le chef décorateur raconte: «Nous voulions quelque chose de plus modeste. J'ai donc contacté l'American Film Institute, dont je suis diplômé, pour savoir si nous pouvions utiliser leur bibliothèque et ils nous ont aimablement ouvert leurs portes. C'était la première fois qu'un tournage y était autorisé.»



Keith Cunningham a également travaillé en étroite collaboration avec la chef costumière Leah Katznelson afin que le style individuel de chaque personnage reflète son mode de vie. La réalisatrice déclare: «Ce qui m'intéresse, c'est de raconter mes histoires le plus sincèrement possible, c'est pourquoi j'aime que tous les aspects du film soient authentiques: du maquillage aux coiffures, en passant par les costumes. Lorsque je regarde un film dans lequel une femme porte des vêtements que son personnage n'a pas les moyens de s'offrir, cela me sort complètement de l'histoire car je n'arrête pas de me dire: 'Je reconnais cette veste, je voulais me l'offrir. Mais comment a-t-elle pu se la payer?'»

C'est dans cet esprit que Leah Katznelson a envisagé son travail, comme un moyen d'aider à raconter l'histoire à travers les costumes. Elle commente: «Il a fallu que j' imagine ce que l'on pourrait trouver dans les penderies des personnages. J'avais besoin de savoir quels types de

magasins ils fréquentaient et rester fidèle à cette idée, qu'il s'agisse de Barneys ou de K-Mart. Nicole tenait absolument à ce que les tenues des personnages ne dévoilent pas trop leurs personnalités, il fallait avant tout qu'elles les rendent crédibles.»

Le fait que le film ait été tourné en Californie du Sud a beaucoup aidé la chef costumière à définir le style des personnages. Elle explique: «Los Angeles est une ville très colorée et décontractée. Les gens y portent des tongs et des sandales tout au long de l'année. Il n'est pas impensable de porter un jean et un tee-shirt pour un déjeuner. J'ai donc essayé d'intégrer cette décontraction toute californienne aux costumes.»

Pour Eva, qui est masseuse à domicile, c'est l'aspect pratique et confortable de la tenue qui a prévalu. La chef costumière commente: «Elle porte souvent des pantalons de yoga et des chaussures confortables parce qu'elle doit transporter une lourde table de massage. Nous avons personnalisé son style en y ajoutant de nombreux bijoux, car elle les collectionne au fil de ses stages de méditation et de ses voyages. Comme elle en fait beaucoup, c'est devenu une part très importante de son personnage.»

À l'inverse, Marianne, qui représente une version améliorée d'Eva, porte des tissus vaporeux de couleurs éclatantes. Leah Katznelson déclare: «Elle ressemble en tout point à l'image que l'on se fait d'une poétesse. En la voyant, les autres femmes se demandent comment elle arrive à être aussi belle en portant un simple haut de pyjama. Mais sur elle, c'est ravissant. La plupart de ses vêtements sont en soie et en mousseline.»

Tavi Gevinson a beau être une icône de la mode dans la vie, dans le film elle interprète une adolescente ordinaire et sa garde-robe se devait de le refléter. La chef costumière déclare: «Tavi est célèbre dans le monde de la mode pour son style décalé et expérimental, mais nous voulions nous assurer qu'en regardant le film, les spectateurs ne voient pas Tavi, mais Chloé, une jeune femme intelligente et créative. Nous nous sommes éloignés de certains des choix audacieux de Tavi pour que les adolescentes s'identifient plus facilement à Chloé.»

Bien décidée à s'assurer que chaque personnage porte des vêtements en adéquation avec son environnement, Nicole Holofcener est allée jusqu'à donner la chemise qu'elle portait à Julia Louis-Dreyfus pour le tournage d'une scène. Elle a également prêté certaines de ses toiles et accessoires personnels pour agrémenter les décors. Keith Cunningham commente: «Chez Eva, on peut notamment voir plusieurs tableaux réalisés par le père de Nicole, et un magnifique paysage baigné de lumière chez Marianne ainsi que des drapés et des coussins très colorés.»

Nicole Holofcener déclare: «ALL ABOUT ALBERT a beau être mon cinquième long métrage, je prends toujours autant de plaisir à me trouver sur un plateau de tournage et à donner vie à mes personnages. J'adore mettre en scène mes propres scénarios. Si une scène n'est pas bonne, je ne peux m'en prendre qu'à moi-même. Et si jamais elle est bancale, je peux la retravailler. Il m'arrive tout le temps de réécrire une scène en plein tournage.»

La réalisatrice conclut: «J'ai énormément de chance de faire ce métier, car il me donne l'impression d'exploiter pleinement toutes mes qualités. C'est difficile mais également très satisfaisant. J'espère simplement que d'autres gens prennent autant de plaisir que moi dans leur travail, même si j'en doute car certains d'entre eux doivent porter de lourdes charges.»

## Derrière la caméra

**NICOLE HOLOFCENER**

**(Scénariste et réalisatrice)**



A grandi à New York avant de s'installer à Los Angeles. On lui doit notamment «Walking and Talking», «Lovely & Amazing», «Friends With Money» et «La beauté du geste».

Elle a également réalisé plusieurs épisodes de séries comme «Sex & The City», «Six Feet Under», «Parks & Recreation» et «Enlightened: Illuminée».

**ANTHONY BREGMAN**

**(Producteur)**

A notamment produit «Eternal Sunshine Of The Spotless Mind» de Michel Gondry, «Friends With Money» de Nicole Holofcener, «Our Idiot Brother», «Synecdoche, New York» écrit et réalisé par Charlie Kaufman, «Le Tao de Steve», «Lovely & Amazing» de Nicole Holofcener, «Human Nature» de Michel Gondry, «The Extra Man», écrit et réalisé par Bob Pulcini et Shari Springer Berman, «Âge difficile obscur, écrit et réalisé par Mike Mills, «La famille Savage», écrit et réalisé par Tamara Jenkins, «The Ice Storm» de Ang Lee, «Les frères McMullen» d'Edward Burns, «Trick» de Jim Fall, «Lady Vegas – Les mémoires d'une joueuse» de Stephen Frears et «The Oranges». Il a aussi récemment produit «Can a Song Save Your Life?» de John Carney, avec Keira Knightley et Mark Ruffalo, et prépare actuellement «Foxcatcher» de Bennett Miller, avec Steve Carell, Channing Tatum, et Mark Ruffalo, «Every Secret Thing» d'Amy Berg, avec Diane Lane, Elizabeth Banks, et Dakota Fanning.

Anthony Bregman a fondé la société de production new-yorkaise Likely Story à l'automne 2006, qu'il dirige avec Stefanie Azpiazu. Auparavant, il a été associé au sein de This is That pendant quatre ans.

Plus tôt encore dans sa carrière, il a dirigé le département production de Good Machine pendant près de dix ans, où il a supervisé une trentaine de longs métrages comme «Raison et sentiments», «Salé sucré» et «Garçon d'honneur» de Ang Lee, «Walking and Talking» de Nicole Holofcener, «What Happened Was...» de Tom Noonan, et «Safe» de Todd Haynes.

Il enseigne la production cinéma à la Graduate Film School de Columbia University et préside le conseil d'administration de l'IFP, la plus ancienne association des États-Unis en faveur du cinéma indépendant qui remet chaque année les Gotham Awards.

Les films qu'il a produits ont remporté de nombreuses distinctions, aux Oscars, Golden Globes, BAFTA, Gotham Awards, Independent Spirit Awards et aux festivals de Cannes, Berlin et Sundance. En 2010, Roger Ebert a consacré «Synecdoche, New York» comme le meilleur film de la décennie.

## STEFANIE AZPIAZU

### (Productrice)

Dirige le département Production et Développement chez Likely Story.

Productrice exécutive de «Our Idiot Brother» de Jesse Peretz, «The Oranges», avec Hugh Laurie, «The Extra Man», écrit et réalisé par Bob Pulcini et Shari Springer Berman, avec Kevin Kline, Paul Dano et John C. Reilly, elle a aussi été productrice associée de «Freewy et nous» de Lawrence Kasdan, avec Kevin Kline et Diane Keaton, «La beauté du geste» de Nicole Holofcener, avec Catherine Keener, Oliver Platt et Rebecca Hall, et «Infectés», avec Chris Pine et Emily Van Camp.

Par ailleurs, elle a supervisé «Synecdoche, New York» de Charlie Kaufman, «Eternal Sunshine Of The Spotless Mind» de Michel Gondry, «Âge difficile obscur» de Mike Mills et «Friends With Money» et «Lovely & Amazing» de Nicole Holofcener.

Avant de se consacrer à la production, elle a été lectrice de scénarios chez USA Films et responsable des acquisitions chez October Films.

Elle s'attelle actuellement aux nouveaux projets de Charlie Kaufman, Bennett Miller, John Carney, Chris Milk, Phillip Seymour Hoffman et Amy Berg.

